



Un mode de travail fondé sur le volontariat et la flexibilité

■ Les exemples d'entreprises qui ont adopté le télétravail ne sont pas légion. A la fin des années 90, IBM France a choisi d'installer des sites de proximité autour de Paris. La réflexion était partie d'un double constat : le prix croissant du mètre carré à Paris-La Défense et la volonté des collaborateurs de réduire leur temps de trajet (domicile-bureau). Le groupe informatique a préféré faire le choix d'installer des sites de proximité car, à l'époque, les salariés craignaient de ne plus pouvoir dissocier les vies professionnelle et privée.

Depuis 1999, il existe ainsi un « Programme mobilité » donnant la possibilité de travailler de un à trois jours par semaine dans l'un des huit sites. « Fondés sur le volontariat du personnel, ces sites permettent d'accueillir de 400 à 460 personnes », indique Jean Hildbrand, représentant d'IBM dans le groupe de travail du Forum des droits sur l'Internet. On s'est aperçu que « us les salariés

qui fréquentent ces sites sont très satisfaits en raison de l'économie faite sur le temps de trajet et des conditions de travail plus calmes. »

« **Plus flexible.** » Au sein du groupe Cisco, la mobilité fait partie de la culture interne. « Tout le monde a un PC portable et un branchement ADSL à son domicile », explique Pascal Eymin, directeur commercial du secteur industrie chez Cisco. Depuis le milieu des années 90, le groupe dispose d'un système informatique pointu et sécurisé. A la tête d'une équipe de cinq personnes, Pascal Eymin souligne l'importance du management où la délégation est plus cruciale que dans une société traditionnelle : « Notre travail au quotidien est celui de n'importe quel autre manager, mais avec toutefois un

côté beaucoup plus flexible dans l'aspect opératoire. »

Le télétravail ne se limite pas aux seuls grands groupes. Témoin, cette PME de 25 personnes éditrice de logiciels, Mayetic, n'utilise que ce mode de travail depuis sa création en 1996. Ses salariés travaillent

chez eux. Et la société loue, une fois tous les deux mois, une salle pour les réunir une journée. « Ce mode de fonctionnement suppose une infrastructure informatique pointue et sécurisée », déclare Miguel Membrado, un des cofondateurs de Mayetic. Il faut aussi des salariés autonomes qui sachent communiquer davantage que dans l'entreprise traditionnelle. » Un exemple qui pourrait donner des idées à d'autres dirigeants.

« IL FAUT DES SALARIÉS SACHANT COMMUNIQUER DAVANTAGE QUE DANS L'ENTREPRISE TRADITIONNELLE. »

F. H.